



SÉLECTION OFFICIELLE
COMPÉTITION
FESTIVAL DE CANNES

COMME DES CINÉMAS & WOWOW PRÉSENTENT

STILL THE WATER

UN FILM DE NAOMI KAWASE





SÉLECTION OFFICIELLE
COMPÉTITION
FESTIVAL DE CANNES

COMME DES CINÉMAS & WOWOW PRÉSENTENT

STILL THE WATER

UN FILM DE NAOMI KAWASE



SORTIE NATIONALE LE
1^{er} OCTOBRE 2014

2014 - France/Japon/Espagne - VOST - 1h59 - Scope - 5.1
Visa n°138 485

Dossier de presse et photos téléchargeables
sur www.hautetcourt.com



SYNOPSIS

Sur l'île d'Amami, les habitants vivent en harmonie avec la nature, ils pensent qu'un dieu habite chaque arbre, chaque pierre et chaque plante. Un soir d'été, Kaito découvre le corps d'un homme flottant dans la mer, sa jeune amie Kyoko va l'aider à percer ce mystère. Ensemble, ils apprennent à devenir adultes et découvrent les cycles de la vie, de la mort et de l'amour...

NOTE D'INTENTION

La mort de ma mère adoptive

L'an dernier, ma chère mère adoptive, celle qui m'a élevée à la place de mes parents biologiques, est décédée. La mort apporte à ceux qui restent de connaître la solitude et l'inquiétude. Mais cette solitude nous apprend la tendresse. Elle nous permet de mieux comprendre les blessures des autres et nous réchauffe le cœur. Plus la solitude est profonde, plus la tendresse est grande. Mais les règles de l'univers transcendent nos solitudes. C'est ainsi que, même si ma mère adoptive est morte, le soleil se lève et la lune se montre pleine. C'est cette grandeur, la grandeur de la nature que je souhaite exprimer dans ce film.

À propos de l'île d'Amami*, le décor du film

Il y a quelques années, j'ai appris que mes ancêtres étaient originaires de l'île d'Amami. C'est lors d'un voyage avec ma mère biologique et ma mère adoptive que ma grand-mère m'a fait cette révélation. Le sang qui coule dans mes veines trouve ses origines dans cette île. Durant notre séjour, en voyant ces trois femmes se lavant mutuellement le dos, j'ai été saisie par un sentiment qui m'était jusqu'alors inconnu. C'est là que se font mes connections.

La transmission de mère en fille, sans cesse renouvelée, traverse le temps. Au moment de ce voyage, je portais moi-même une nouvelle vie dans mon ventre. Cette vie, qui n'avait pas encore vu le jour, serait porteuse de mon héritage. Quelques années ont passé. En 2008, j'ai visité pour la première fois l'île d'Amami. Sur la côte sud, j'ai vu le village de mes ancêtres. Mon cœur a fait des bonds en m'imaginant ce qu'ils avaient pu vivre dans ce lieu.

J'ai atterri sur leurs terres et j'ai suivi leurs traces vers ce village que l'on atteint en dix minutes depuis l'aéroport. Le lendemain de mon arrivée, j'y suis allée seule avant le lever du soleil. Comme moi, ont-ils entendu ce bruit sourd de la vague qui va et qui vient ? Dans la lumière bleue du matin, je pouvais encore voir la lune dans le ciel. Bientôt le soleil se lèverait et un jour comme les autres commencerait. En venant là, j'étais sans doute guidée par quelque chose car, quatre ans plus tard, en 2012, je me suis mise à préparer un film que se tournerait sur cette île.

Les habitants vénèrent la nature d'Amami comme un dieu. Ils disent qu'au-delà de la mer se trouve un pays nommé Neriyakanaya, source d'abondance. C'est là que se rend l'âme après la mort. Ceux qui sont partis vers ce pays passent sans doute d'agréables moments, se berçant des chants de l'île. L'image que l'on se fait d'Amami se résume souvent au bleu de la mer qui entoure l'île. Mais c'est le vert qui sied à cette île, avec ses nombreuses montagnes et forêts.

* île japonaise au climat subtropical située entre Kyushu et Okinawa.



Les habitants pensent qu'un dieu habite chaque arbre, chaque pierre et chaque plante. Ils pensent être protégés par les éléments de la nature avec lesquels ils vivent en harmonie, si bien qu'ils peuvent laisser leur cœur grand ouvert. Lorsqu'ils assistent à la mort d'un proche, au lieu de se lamenter, ils considèrent cette séparation comme temporaire dans l'écoulement du temps. Il s'agit d'une âme qui s'en va, elle continuera de vivre heureuse et souriante au pays de Neriyakanaya.

C'est ainsi qu'à Amami la frontière entre la vie et la mort reste floue. La vie et la mort sont liées par les dieux de la nature : la mer, la montagne, les plantes, les pierres et l'eau... Ces dieux silencieux peuvent aisément être tués au nom du « développement » mais les générations à venir auront à en assumer les conséquences douloureuses. J'ai le sentiment que le thème sous-jacent de ce film est le « meurtre des dieux ». C'est autour de cette colonne vertébrale que j'ai développé ce récit.

Je souhaiterais que les spectateurs se rendent compte que nous, les hommes, ne sommes pas au centre de toutes choses ; nous ne sommes qu'une partie du cycle de la nature. J'ai voulu construire une histoire qui induise que cet immense cycle dans lequel nous sommes contenus est d'essence divine. Notre âme est complexe, vague et imprévisible. J'espère, par ce film, voir grandir la sagesse de l'homme au contact du dieu que nous appelons « nature ». Que ce film puisse enrichir son âme.

NAOMI KAWASE

ENTRETIEN AVEC NAOMI KAWASE

Bien que Still The Water soit une oeuvre de fiction, le film apporte également un éclairage sur la vie spirituelle et les rites des habitants de l'île d'Amami. Pourquoi avoir choisi de tourner votre film sur cette île?

C'est là qu'ont vécu mes ancêtres mais je l'ai longtemps ignoré. Ce n'est que depuis une dizaine d'années que je sais et j'ai mis du temps à y aller. C'est en 2008 que, pour la première fois, j'ai débarqué sur l'île d'Amami et j'ai tout suite su que je voulais y tourner un film. De ce point de vue, on peut dire que ce film a mis 6 ans à se faire. Et pendant tout ce temps, j'ai gardé cette île au plus près de moi.

J'ai tourné tous mes autres films à Nara, mais la mort de ma mère adoptive, mon seul lien à cette ville, est venue bouleverser tout cela. C'est à cette époque que j'ai décidé de préparer le tournage de *Still The Water* sur l'île d'Amami.

Les rites et les coutumes des habitants de cette île sont assez uniques, par exemple les rituels du dieu Yuta ou les danses traditionnelles comme la Danse d'Août.

L'île d'Amami est constituée d'une nature particulièrement riche, que ce soit la forêt ou les fonds marins qui l'entourent. L'une de mes premières certitudes quant à la mise en scène a été de saisir ces éléments fascinants qui appartiennent à cette île et de les faire exister de manière très réaliste à l'écran pour ainsi insuffler une base solide à l'histoire.

Still the Water reprend les thèmes abordés dans vos précédents films...

Absolument. Les thèmes de la vie et la mort, la symbiose entre l'homme et la nature, la mémoire d'un lieu, le cycle de la vie et sa transmission d'une génération à l'autre, sont des thèmes que l'ont retrouve dans chacun de mes films.

Toutefois, mon expérience du tournage de *Still The Water* fut un peu différente, dans la mesure où j'ai rarement ressenti la nécessité de contrôler totalement les choses. Je ne me suis jamais dit : « ce doit être comme ça et pas autrement » ou « je veux absolument cela ». Sans que je sache pourquoi, j'ai abordé ce tournage très sereinement, convaincue que ce dont nous avions besoin viendrait à nous naturellement.



Still The Water est avant tout l'histoire d'un apprentissage. Kaito et Kyoko, vos deux personnages principaux, s'éveillent à la vie, deviennent des adultes dans un monde parfois cruel...

Dit de manière très simple, il s'agit peut-être de prendre conscience du monde qui les entoure. Dans le passé, les hommes ont fait un nombre considérable d'erreurs. La plupart de ces erreurs sont liées au fait que certains d'entre nous ont perdu conscience du monde qui nous entoure. Comment est-il possible, à un stade si avancé de notre civilisation, de continuer à nous détruire, avec la guerre, la pauvreté, les discriminations en tout genre ? Les générations passées nous ont laissé leurs vies en témoignage, que ce soit à travers les livres, la peinture ou la musique, afin de nous permettre de ne pas reproduire leurs erreurs. Pourtant, nous continuons à faire ces mêmes erreurs.

Apprendre à accepter les autres, à avancer tout en gardant en mémoire nos douleurs, en continuant à voir ce monde tel qu'il peut être par moment : d'une beauté inestimable. Quand les hommes seront capables de cela, je pense que nous pourrons nous élever et vivre dans un monde que nous ne connaissons pas encore.

C'est mon souhait pour le futur des personnages principaux de ce film, symboles d'une nouvelle génération, qui sont en plein apprentissage de la vie adulte.



Comment avez-vous choisi les rôles principaux, Kyoko et Kaito ?

Pour les personnages de Kyoko et Kaito, nous avons fait un casting. Il s'avère que mon choix s'est porté sur deux jeunes avec assez peu d'expérience. Surtout Kaito qui n'avait jamais fait de théâtre ou de cinéma. Le plus important pour moi dans ce choix, c'était qu'ils aient une présence comparable à celle, incroyable, de la nature sur l'île d'Amami. Ce fut le cas, et même au-delà de mes espérances.

Pour le rôle des parents, j'ai choisi des acteurs professionnels dont j'avais suivi le travail. On me dit souvent qu'il y a peu d'acteurs professionnels dans mes films, pour *Still The Water*, c'est tout l'inverse.

Fujio Tokita qui joue le rôle de Kamejiro (Papi Tortue) est resté sur l'île pendant toute la durée du tournage, même s'il n'avait que peu de scènes à tourner. Il passait ses journées au bord de l'océan à pêcher, comme Kamejiro le fait dans le film. Il s'est intégré naturellement à la vie sur l'île, il est même arrivé que certains touristes viennent le voir pour qu'il leur indique les meilleurs endroits pour pêcher sur l'île. Par ailleurs, Fujio Tokita a joué dans de nombreux films, dont ceux d'Akira Kurosawa, c'est également l'une des voix les plus connues des films d'animations japonais.





Quelle est la part des scènes improvisées ?

Nous avons décidé de suivre le scénario et donc de filmer chaque scène dans l'ordre chronologique. Parmi les scènes que nous avons improvisées, il y a celles de la Danse d'Août, du Dieu Yuta, la mort d'Isa et bien entendu le typhon.

La première scène du film, celle où les habitants de l'île sont réunis autour de la scène du crime, ainsi que la scène de la salle de classe qui suit, ont également été improvisées.

Au final on peut dire que la moitié des séquences sont improvisées !

Vous avez tourné votre film en octobre dernier. Ce n'est pas un mois à typhon et pourtant...

On nous avait prévenu que 2013 pourrait être une année où le risque de typhons serait particulièrement élevé sur l'île d'Amami. Au cours du mois d'octobre, normalement il y a assez peu de typhons sur l'île, mais sans que l'on puisse se l'expliquer, comme un signe qu'il fallait filmer, un typhon s'est formé proche de l'endroit où nous tournions. C'était miraculeux de pouvoir saisir la violence des vagues de ce typhon, comme un cadeau du ciel. Alors toute l'équipe s'est préparée à filmer dans des conditions extrêmes, les vents violents et la pluie torrentielle.



NAOMI KAWASE - RÉALISATRICE

Filmographie sélective

- 2014 **STILL THE WATER** en compétition au Festival de Cannes
- 2011 **HANEZU, L'ESPRIT DES MONTAGNES** en compétition au Festival de Cannes
- 2008 **NANAYOMACHI**
- 2007 **LA FORÊT DE MOGARI** Grand Prix du Festival de Cannes en 2009
- 2003 **SHARA** en compétition au Festival de Cannes
- 2000 **HOTARU** en compétition au Festival de Locarno - Prix CICAIE & FIPRESCI
- 1997 **SUZAKU** Caméra d'Or du Festival de Cannes 1997

LISTE ARTISTIQUE

Kaito	NIJIRO MURAKAMI
Kyoko	JUN YOSHINAGA
Isa	MIYUKI MATSUDA
Tetsu	TETTA SUGIMOTO
Misaki	MAKIKO WATANABE
Atsushi	JUN MURAKAMI
Kamejiro	FUJIO TOKITA

LISTE TECHNIQUE

Réalisation	NAOMI KAWASE
Producteurs	MASA SAWADA TAKEHIKO AOKI NAOMI KAWASE
Coproducteurs	OLIVIER PÈRE, RÉMI BURAH/ARTE France Cinéma LUIS MIÑARRO, MASAKI MIYATA/Asmik Ace YUKO NAITO/Kumie, MASAHIKO MIZUGUCHI/Pony Canyon NOBUYA WAZAKI/Wowow, ANNE PERNOD/Comme des Cinémas
Producteur Exécutif Japon	REIJI YAMAMOTO
1 ^{er} Assistant réalisateur	YUKI KONDO
Directeur de la Photographie	YUTAKA YAMAZAKI
Chef opérateur lumières	YASUHIRO OHTA
Directeur Artistique	KENJI INOUE
Chef Monteur image	TINA BAZ
Musique Originale	HASIKEN
Chef opérateur du son	SHIGEATSU AO
Montage son	OLIVIER GOINARD ROMAN DYMMY
Mixeur	OLIVIER GOINARD
Effets Son	NICOLAS FLORASO

Une production COMME DES CINÉMAS et WOWOW
en coproduction avec ARTE FRANCE CINÉMA, LUIS MIÑARRO, ASMIK ACE, KUMIE, PONY CANYON,
avec la participation de ARTE France, de l'AIDE AUX CINÉMAS DU MONDE
et avec le soutien de LA RÉGION ÎLE-DE-FRANCE.
Une distribution HAUT ET COURT DISTRIBUTION.

PRESSE

Rendez-Vous

Viviana Andriani et Aurélie Dard

Tél. : 01 42 66 36 35

À Cannes :

Viviana : 06 80 16 81 39 - viviana@rv-press.com

Aurélié : 06 77 04 52 20 - aurelie@rv-press.com

www.rv-press.com

PROGRAMMATION

Martin Bidou et Christelle Oscar

Tél. : 01 55 31 27 63/24

martin.bidou@hautetcourt.com

christelle.oscar@hautetcourt.com

PARTENARIATS MÉDIA ET HORS MÉDIA

Marion Tharaud et Martin Granger

Tél. : 01 55 31 27 32/52

marion.tharaud@hautetcourt.com

martin.granger@hautetcourt.com

DISTRIBUTION

Haut et Court

Laurence Petit

Tél. : 01 55 31 27 27